



**Commission scolaire
des Hauts-Bois-de-l'Outaouais**

Communiqué

Pour publication immédiate



**BAS DE VIGNETTE, PHOTO «zippy 1»
La fête à l'école Christ-Roi.**



BAS DE VIGNETTE, PHOTO «zippy 2»
La fête pour les groupes de Grand-Remous et Montcerf-Lytton.



BAS DE VIGNETTE, PHOTO «zippy 3»
La fête pour les groupes de Grand-Remous et Montcerf-Lytton.



BAS DE VIGNETTE, PHOTO «zippy 4»
La fête pour les groupes de Grand-Remous et Montcerf-Lytton.



BAS DE VIGNETTE, PHOTO «zippy 5»
La fête pour les groupes de Grand-Remous et Montcerf-Lytton.



BAS DE VIGNETTE, PHOTO «zippy 6»
La fête à l'école Laval, de Ste-Thérèse-de-la-Gatineau.

«LES AMIS DE ZIPPY»

Quatre écoles en fête pour la remise annuelle des certificats

MANIWAKI, LE 18 JUIN 2009 – Comme à tous les ans, depuis cinq ans, la remise des certificats et des médailles du programme «Les amis de Zippy» a pris place dans des écoles de la région.

Cette année, les élèves de quatre écoles étaient impliqués : Christ-Roi, Montcerf-Lytton, Grand-Remous et Ste-Thérèse-de-la-Gatineau. Ces remises venaient mettre un terme à une année d'activités liées au programme et prenaient la forme de grandes fêtes.

Pour Christ-Roi, cette fête a eu lieu le jeudi 11 juin, pour les élèves de 1^{ère} et 2^e année. Les élèves de Grand-Remous et de Montcerf-Lytton, toujours de 1^{ère} et de 2^e année, ont célébré l'événement le vendredi 12 juin. Ils ont fait cela ensemble, tous à l'école de Montcerf-Lytton. Enfin, les élèves de Ste-Thérèse (1^{ère}, 2^e et 3^e) ont tenu l'activité le mercredi 17 juin.

Le programme

Né en Angleterre, le programme «Les amis de Zippy» a été créé par un organisme de charité, *Partnership for Children*, il y a une dizaine d'années. Il s'adresse aux enfants de 6 à 7 ans et son but est d'aider les enfants à développer leurs habiletés sociales et leurs mécanismes d'adaptation. «L'objectif, essentiellement, c'est d'aider les enfants à gérer

les difficultés», de dire Jacynthe Gagnon, directrice générale de Suicide Détour, l'organisme qui parraine le programme en région.

Les enfants suivent le cheminement de Zippy, un insecte, à travers toutes les étapes de son développement, et doivent faire preuve d'empathie et de solidarité. Le programme prend fin lorsque l'insecte décède, donnant ainsi aux enfants l'occasion de se familiariser avec le concept de la perte et du deuil.

Au fil des années, le programme s'est répandu autour du globe. En 2000, il a été introduit en Lituanie et au Danemark, puis d'autres pays de sont ajoutés sur tous les continents, de la Chine au Brésil et de l'Islande à l'île Maurice.

Au Canada, le programme a été implanté il y a cinq ans, en 2004. Fait à souligner, Suicide Détour a fait figure de pionnière dans ce domaine, en incitant des établissements de la CSHBO à participer au programme. En 2004, l'établissement du Cœur-de-la-Gatineau s'est inscrit au programme, grâce notamment à la directrice adjointe de l'époque Armande Lafrenière, puis, en 2008, c'était le tour de l'établissement Le Rucher, grâce notamment au directeur François Côté. Ces établissements étaient les premiers au Canada à intégrer le programme à leurs apprentissages.

Il faut aussi souligner que Suicide Détour s'est impliquée à fond en assumant l'ensemble des coûts liés au programme : la formation des enseignants, le matériel utilisé, l'organisation des fêtes annuelles, etc. L'organisme fournit aussi des ressources humaines pour assurer le bon fonctionnement du programme.

Des nouveautés s'en viennent

Aujourd'hui, le programme «Les amis de Zippy» aborde une autre étape de son existence. Après une décennie de fonctionnement, un bilan a été dressé du programme lors d'une rencontre tenue en Angleterre du 14 au 17 avril dernier. Près de 70 personnes ont participé à cette rencontre, dont Mme Gagnon.

«C'était une réunion très intéressante et très enrichissante. Beaucoup de délégués venaient d'un peu partout dans le monde et le partage d'expériences a été intense», de dire Mme Gagnon.

Pour compléter le programme et rejoindre les jeunes de 7 à 9 ans, une suite au programme est envisagée. Cette suite est présentement en train d'être élaboré au Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'ethanasie (CRISE), un organisme de Montréal.

Source : M. Charles Millar
Coordonnateur du service de l'information et des communications
Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais
1 (819) 449-7866, poste 239
Site Internet : www.cshbo.qc.ca